

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°6 – 26 juin 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

Stades : seules les parcelles les moins vigoureuses n'atteignent pas encore le sommet

MALADIES

Mildiou primaire : Près de 60% des parcelles du réseau sont attaquées.

Mildiou secondaire : Observé dans une seule parcelle du réseau.

Oïdium : Progression des attaques.

RAVAGEURS

Altises : Aucune nouvelle attaque.

Pucerons : Les populations continuent leur développement.

PARASITE EMERGENT

Hanneton japonais.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Le réseau compte **12 parcelles** observées cette semaine.



1 Stade du houblon

Le houblon se développe à un rythme soutenu grâce aux températures en hausse. La fin de l'élongation (BBCH 39) est atteinte dans une majorité de parcelles. Seules les parcelles les moins vigoureuses ou affaiblies par les maladies du printemps sont à la traîne. Les premiers boutons floraux (BBCH 51) sont visibles par endroit.

2 Données météo

Prévisions météo à 7 jours pour Obernai :



(Source Météo France, 26/06/2024 à 7h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Brumath :



(Source Météo France, 26/06/2024 à 7h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Wissembourg :



(Source Météo France, 26/06/2024 à 7h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)



1 Mildiou primaire

a. Observations

Des pousses spiciformes sont observées dans près de 60% des parcelles du réseau, mais la pression a globalement diminué depuis le dernier bulletin. Les pousses spiciformes « actives » se font rares, la majorité des pousses attaquées étant desséchées à ce jour, entraînant la destruction de l'organe touché. Néanmoins, dans certaines parcelles très fortement touchées ce printemps, la fréquence de plantes attaquées peut encore atteindre 100%.



Pousse spiciforme desséchée sur rameau latéral

(Photo CAA 24/06/2024)

b. Analyse de risque

Les pousses spiciformes font suite aux contaminations secondaires qui ont eu lieu l'année dernière et qui ont infecté la souche. Le développement des symptômes n'est pas lié directement à la météo, la maladie est présente dans la plante et peut apparaître soudainement. Cette semaine, le risque diminue, car la plupart des attaques anciennes sont quasiment toutes desséchées et ne sont donc plus actives.



c. Gestion alternative du risque

L'élimination des repousses situées sous les ancrages ou au pied des poteaux est une mesure prophylactique efficace permettant d'éliminer un des facteurs de risque. Les défanages qui ont été réalisés récemment permettent également d'éliminer les pousses attaquées. En cas de défanage manuel, l'exportation des pousses malades hors de la parcelle permet de réduire l'inoculum.

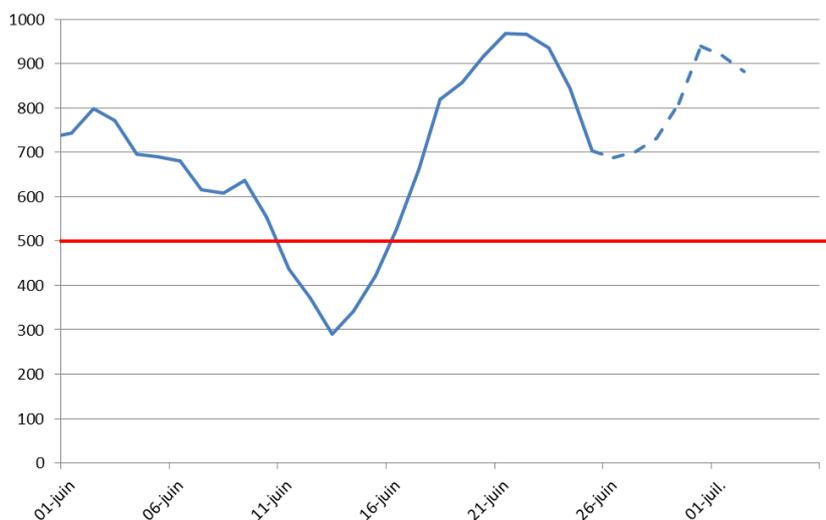
2 Mildiou secondaire

a. Observations

Une seule parcelle du réseau présente des attaques secondaires « actives » sur feuilles. La fréquence de plantes attaquées est faible (10%).

b. Analyse de risque

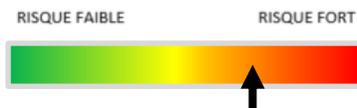
Comme prévu dans le dernier bulletin, l'indice de risque climatique a baissé puis est remonté largement au-dessus de la valeur 500 suite aux précipitations de la semaine dernière. Les quelques jours de beau temps anticyclonique de cette semaine entraînent une baisse de courte durée et peu importante, avant que les orages annoncés pour cette fin de semaine et le temps souvent perturbé de la semaine prochaine ne fassent remonter l'indice de risque climatique. Si les prévisions météo se confirment, la valeur 500 devrait à nouveau être dépassée durant plus de 11 jours consécutifs à partir de demain. Le risque climatique se maintient donc à un niveau très élevé. Le seul point positif de la situation actuelle est la quasi-absence de pousses spiciformes actives, ce qui diminue fortement l'inoculum, et donc le risque de contaminations.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou
(moyenne de 8 postes météo répartis sur l'ensemble de la zone de production du houblon dans le Bas-Rhin).

Rappel : sur le graphique précédent, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles ou un environnement indemne de contaminations primaires.



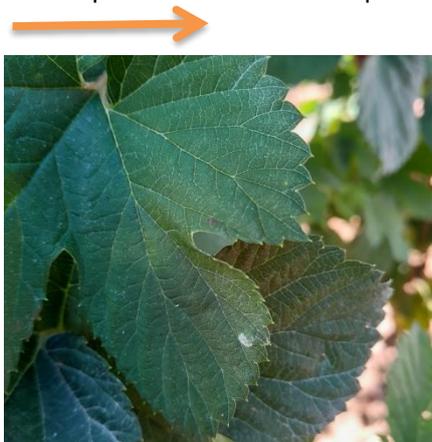
c. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou primaire est indispensable pour limiter les contaminations secondaires sur feuilles. Attention également aux houblons sauvages (le long des forêts par exemple) qui peuvent être source de contaminations, même s'ils sont situés à plusieurs centaines de mètres des houblonnières cultivées.

3 Oïdium

a. Observations

Des pustules sur feuilles ont été observées dans 25% des parcelles du réseau, ainsi que dans d'autres parcelles en culture, sur plusieurs variétés comme Strisselspalt ou Aramis. La fréquence de plantes avec au moins une pustule varie de 15 à 45%.

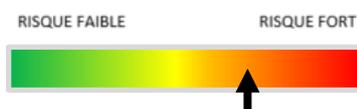


Pustule d'oïdium

(Photo CAA 24/06/2024)

b. Analyse de risque

La pression a augmenté depuis le dernier bulletin. Les conditions humides et la faible luminosité de la semaine dernière ont clairement été favorables au développement de la maladie. Le retour d'un temps orageux à partir de ce week-end sera à nouveau favorable à l'oïdium. Le risque devrait donc passer à un niveau élevé, d'autant plus que des boutons floraux sont présents dans certaines parcelles, et qu'à l'approche de la floraison la sensibilité des plantes augmente.





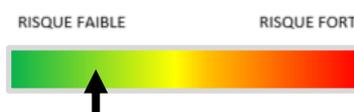
1 Altises

a. Observations

Aucune attaque d'altises n'est signalée cette semaine.

b. Analyse de risque

Ces insectes préfèrent une météo ensoleillée et sèche. La météo perturbée prévue à partir de la fin de semaine ne sera pas favorable à l'activité de ces insectes. Le risque est actuellement assez faible, en attendant l'arrivée de la seconde génération.



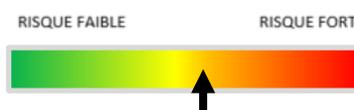
2 Pucerons

a. Observations

Des pucerons aptères ont été observés dans 11 parcelles du réseau (sur un total de 12). La fréquence de plantes attaquées est en augmentation (15 à 100%). Le nombre de pucerons par feuille sommitale augmente également (jusqu'à 18 pucerons en moyenne), mais reste assez loin du seuil indicatif de risque. Quelques ailés ont également été observés localement.

b. Analyse de risque

Les populations de pucerons continuent d'augmenter, et presque aucune parcelle n'est épargnée. Le seuil indicatif de risque (50 pucerons en moyenne par feuille) est loin d'être atteint, mais vu les bonnes températures actuelles, il faut renforcer la surveillance des parcelles en réalisant des comptages sur les feuilles proches du sommet. Le risque augmente encore un peu cette semaine.



c. Gestion alternative du risque

Aucune mesure de lutte préventive n'est connue contre les pucerons. En revanche, il est important de signaler le rôle des ennemis naturels des pucerons du houblon. Il existe 2 types d'auxiliaires selon leur régime alimentaire :

- Les parasitoïdes qui, pour se développer, se logent dans l'insecte ravageur, entraînant sa mort.
- Les prédateurs qui, pour survivre, se nourrissent directement des insectes ravageurs (par exemple larves de coccinelles, syrphes ou chrysopes...).

Des coccinelles adultes et des larves (ainsi que des pontes) sont observées dans plusieurs parcelles du réseau.



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.



Symptômes de *Popillia japonica*

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic Popillia japonica](#)
- [Note nationale BSV : Popillia japonica](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, Lycée Agricole d'Obernai.

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr